Nevoy : "Nous ne nous laisserons pas faire !"

Publication : vendredi 19 juillet 2013 08:16

La République du Centre, 19 juillet 2013

POLÉMIQUE ■ Les élus du Giennois rappellent à l'État la promesse qu'il n'y aurait jamais deux rassemblements

« Nous ne nous laisserons pas faire ! »

Les maires du canton n'acceptent pas l'hypothèse du retour, en août, de milliers de gens du voyage laissés sans terrain par l'État.

Pascale Auditeau
pascale.auditeau@centrefrance.com

Depuis une semaine, les élus du Giennois bataillent pour que le rassemblement festival de l'association évangélique Vie et Lumière ne se déroule pas à Nevoy. Hier, Christian Bouleau, président de la communauté des communes giennoises, Michel Beeuwsaert, maire de Nevoy, et Patrick Chierico, maire de Gien, organisaient une conférence de presse commune, pour demander à l'État de respecter l'engagement pris au début de l'année 2012.

Après un second rassemblement, en août 2011, qui avait provoqué des manifestations de protestation, Claude Guéant, alors ministre de l'Intérieur, avait promis que cet épisode resterait « exceptionnel ».

« Une fois pas an, oui, on l'accepte. On n'a pas le choix. Mais ne serait-ce que pour les dépenses communautaires, pour les dépenses de ma commune, qui ne reçoit jamais de compensation de l'État, cette fois, c'est non. Nous ne paierons pas », affirme Michel Beeuwsaert.

Car chaque année, les collectivités doivent mettre la main au porte-monnaie : réhabilitation de chemins défoncés, réparation de petits dégâts pour Nevoy, eau et barrières pour la ville de Gien, financement des réseaux du poste de santé pour la communauté des communes…

« Soyons clairs, nous ne subventionnons pas le rassemblement : nous le faisons pour nos administrés, pour qu'ils ne soient pas confrontés à l'engorgement de services publics comme la poste, l'hôpital… », déclare Christian Bouleau, qui affirme que s'il faut manifester, il sera en tête de cortège. « Ce que nous voulons, c'est de l'équité et le respect de la parole donnée. Il faut rappeler que certaines années, le terrain de Nevoy a accueilli jusqu'à 7 000 caravanes. Cette fois-ci, nous ne nous laisserons pas faire ! »

« Gien aussi paye la facture, et notamment celle de l'eau. Et n'oublions pas les 400 mètres de "barrièrage", à proximité du terrain », insistait Patrick Chierico.

Les élus, qui s'exprimaient hier au nom de tous les maires du Giennois, soulignent cependant qu'ils n'entendent pas entrer dans le jeu de ceux qui s'emprennent ces dernières semaines aux gens du voyage. « Ça n'a jamais été le cas et ça ne le sera jamais », souligne Michel Beeuwsaert. « Nous considérons que, dans cette histoire, les gens du voyage sont, comme nous, des victimes. Le pasteur Charpentier ne veut pas revenir à Nevoy cet été. Mais les différentes polémiques montrent que le Giennois n'est plus tout seul dans ces problématiques. »

Trois rencontres avec Jean-Marc Ayrault

Les trois élus se montraient pourtant confiants, hier matin. « Le sénateur Jean-Pierre Sueur a vraiment pris le problème à bras-le-corps et fait un boulot exceptionnel. Si le rassemblement n'a pas lieu à Nevoy, ce sera grâce à lui », concédait Patrick Chierico.

Jean-Pierre Sueur a en effet rencontré trois fois le premier ministre, Jean-Marc Ayrault, ces derniers jours, mais aussi Manuel Valls, ministre de l'Intérieur. Le dossier est aussi remonté jusqu'à l'Élysée, où le sénateur a trouvé une oreille attentive.

Le rassemblement festival de l'association évangélique Vie et Lumière devrait donc se tenir ailleurs, sur un terrain fourni par l'État, une information qui n'était pas confirmée officiellement hier soir.

Où ? Nul ne le savait encore. Mais cette année, le pasteur Joseph Charpentier a demandé qu'on lui accorde un terrain dans le sud de la France. Les élus du Giennois souhaitent de tout cœur que son vœu soit exaucé. ■

FRONT COMMUN. Christian Bouleau, Michel Beeuwsaert et Patrick Chierico, au nom de tous les maires du Giennois, demandent à l'État de trouver un terrain à l'association Vie et lumière pour août.

Phoca PDF